

MAGNETTE, Paul. *L'Europe, l'État et la démocratie. Le Souverain apprivoisé*. Bruxelles, Collection Etudes Européennes, Editions Complexe, 2000, 261 p.

Lincoln Bizzozero

Le projet des Amériques sept années plus tard
Volume 32, numéro 4, 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/704376ar>
DOI : <https://doi.org/10.7202/704376ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)
1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bizzozero, L. (2001). MAGNETTE, Paul. *L'Europe, l'État et la démocratie. Le Souverain apprivoisé*. Bruxelles, Collection Etudes Européennes, Editions Complexe, 2000, 261 p. *Études internationales*, 32 (4), 855-855. <https://doi.org/10.7202/704376ar>

le pourquoi de l'Union européenne, dans la foulée de l'après-Nice.

André DUMOULIN

Maître de conférence
Université de Liège, Belgique

**L'Europe, l'État et la démocratie.
Le Souverain apprivoisé.**

MAGNETTE, Paul. Bruxelles, Collection
Etudes Européennes, Editions
Complexe, 2000, 261 p.

Cet ouvrage remarquable par sa rigueur méthodologique et de lecture très agréable, nous pose devant la construction de l'Europe. Une construction qui en fait est différente de celle d'une fédération d'États ou d'une confédération. Il faut s'interroger alors sur les fondements de cette originalité, ce que fait l'auteur en reprenant les principaux thèmes qui ont façonné l'intégration européenne.

L'objectif de cet ouvrage, qui compte un avant-propos du Directeur de la Collection, Mario Telò, est alors de s'interroger sur le chemin parcouru par l'intégration politique européenne. À cet égard, l'auteur part de l'hypothèse que pour construire l'intégration européenne, l'Europe a dû « apprivoiser le souverain », « ... affermir les États en les privant des aspects les plus agressifs de leur souveraineté... ». Cette hypothèse sur le rapport souveraineté-intégration se rencontre aussi avec les problèmes liés de la légitimité et de la démocratie dans l'Union européenne. À cet égard il faut tenir compte, comme le signale Paul Magnoste, qu'apprivoiser le Souverain est d'une certaine manière dompter la volonté populaire, parce que dans les sociétés européennes le peuple est réputé souverain.

Dans l'introduction l'auteur pose les problèmes de l'intégration qui sont en fait ceux de la construction de l'Europe après la Seconde Guerre mondiale. En prenant les débats qui ont perturbé l'Europe au début du processus d'intégration, l'auteur reprend l'idée selon laquelle l'histoire des choses est sue dès le commencement. En partant de ce contexte méthodologique, Paul Magnoste expose dans l'introduction les deux courants de pensée qui ont façonné l'Europe : dans le champ politique les « souverainistes » et ceux qui se réclament du « fédéralisme » ; dans les milieux académiques les tenants d'une Europe fédérale et les défenseurs d'une confédération d'États. En fait, l'originalité de l'ouvrage tient au fait qu'il analyse la construction européenne dès ses racines de l'histoire politique et de l'histoire des idées.

Dans les trois parties que comprend l'ouvrage – le moment fondateur, les grands équilibres et les tensions démocratiques – l'auteur s'interroge sur la capacité des trois forces qui ont façonné la construction européenne. Ces trois forces – la dynamique fonctionnelle et technocratique, le mouvement politique fédéraliste et l'intégration juridique – ont posé des limites, mais aussi des points d'équilibre. Ce sont ces équilibres qui sont mis en question par les contraintes issues du fonctionnement de l'Union des dernières années, que l'auteur analyse dans la dernière partie. L'analyse du temps présent avec les différentes mutations qui font le tournant de l'histoire, se trouve dans les dernières réflexions avec les défis posés sur ce chemin original de construction de l'Europe.

Lincoln BIZZOZERO

Faculté de Sciences Sociales
Université de la République, Montevideo
Uruguay